

MENTON

Dieter **Filler** & Bianca **Tosti**

Ar**T**Textures

En mode tissus et boutons



S. CINIERI - SERVICE COMMUNICATION - JUIN 2020 - ©VILLE DE MENTON

11 juillet au **19 septembre** 2020

Galerie d'art contemporain - Palais de l'Europe

Du mardi au samedi de 10h/12h et 14h/18h / Fermé les jours fériés



VILLE DE MENTON

Renseignements 04 92 41 76 73 - menton.fr

Dieter Filler & Bianca Tosti

ArTextures. En mode tissus et boutons

La programmation de la Galerie d'art contemporain de Menton poursuit sa découverte de talents régionaux et son exploration de nouveaux médiums avec l'exposition **ArTextures. En mode tissus et boutons**. Elle réunit le travail de **Dieter Filler et Bianca Tosti**, deux univers riches de matières et de couleurs.

A l'heure d'une prise de conscience écologique, les œuvres de Dieter Filler et Bianca Tosti ouvrent de nouvelles perspectives. La réutilisation, le détournement des matériaux manufacturés issus de la confection participent de leur démarche artistique, de même que le partage d'une passion du toucher, du regard, du voyage dans une écriture sculpturale de leurs œuvres.

Invitation aux voyages, plongée dans la précision et la minutie, valorisation de matériaux de la mode, cette exposition ouvrira de nouveaux horizons de l'art contemporain sur Menton.

DIETER FILLER



Dieter Filler est un artiste allemand qui vit et travaille à Menton depuis des années. Après avoir obtenu un baccalauréat scientifique, il intègre l'Ecole supérieure de Pédagogie à Essen où il étudie, entre autres disciplines, l'éducation artistique et artisanale. Il suit également des cours à la Folkwang Hochschule, une école artistique très réputée en Allemagne qui a formé de nombreuses personnalités de premier plan dont la danseuse et chorégraphe Pina Bausch et le photographe Thomas Ruff.

Il se consacre à l'enseignement pendant plus de trente ans, accordant une large place à la pédagogie de l'art. Il crée en parallèle, abordant différents matériaux, avant de découvrir le tissu et les possibilités inépuisables de le travailler. Les différents stages qu'il suit sur plusieurs années à Sainte-Marie-aux-Mines dans le Haut-Rhin dans le cadre du Carrefour Européen du Patchwork le confirment dans cette voie. Il étudie également les techniques traditionnelles développées par la communauté

Amish aux Etats-Unis. Sur cette dernière base, il développe des formes personnelles, intégrant notamment de nouveaux matériaux et la troisième dimension pour donner du relief à ses surfaces.

Tous les textiles même le synthétique, brut ou fondu à l'aide de sèche-cheveux, sont utilisés. Ainsi que le métal, les bouteilles PET, les emballages, feutres, bâches en polyéthylène, écorces, verres...

Sa démarche se caractérise par l'exactitude et la précision et nécessite un investissement de temps et de patience considérable. Il lui arrive souvent de teindre lui-même ses tissus.

Dieter Filler se nourrit de tout ce qui l'entoure : un mot repris d'une conversation entre deux inconnus, un passage lu dans un livre, une phrase ou un titre de journal... La nature, ses motifs et textures complexes et sublimes l'inspirent également (Opposition I, Au bord de la rivière).



Dans ses œuvres, il parle de notre monde, de ses excès, de sa course insensée au gaspillage. Il évoque les problèmes sociaux et les drames de l'humanité (« Se diriger vers la liberté »). Il motive notre réflexion, nous bouleverse par les couleurs et les formes, nous propose une beauté nouvelle, une harmonie nouvelle (« Afrique mon rêve »).



L'homme et ses multiples facettes, son rapport à l'autre surtout lorsqu'il est étranger (« Je ne suis pas d'ici »), ses changements en cours de vie (« Je ne suis plus celui que j'ai été...»), l'intéressent aussi.

Les couleurs ne sont jamais là par hasard : elles sont porteuses d'un sens, d'une symbolique. Les idées sont exprimées dans des camaïeux. Nuances très subtiles que l'on perçoit en regardant attentivement, en se posant devant la toile.

Tout en cherchant à faire surgir des émotions, il n'oublie pas de plaire à l'œil, de travailler pour la joie de l'âme, d'harmoniser et d'apaiser le spectateur. Une harmonie et une paix que l'on doit garder au fond de nous pour affronter les incohérences et les horreurs du monde.

Dieter Filler lit le monde et le propose dans des discours de tissus en trois dimensions.

BIANCA TOSTI

Les petites mains des ateliers, l'essayage des robes, les mannequins-bustes, les épingles piquées dans les bracelets, les boutons... font partie de l'enfance de Bianca Tosti, fille d'une couturière de talent et native d'Antibes.

Elle décide de consacrer sa vie au tourisme et à l'aide humanitaire. Des années de voyage à travers le monde vont la submerger d'images colorées, d'étoffes, de matières soyeuses ou brutes, de costumes traditionnels des femmes des contrées lointaines. « Mon imaginaire vient de mes voyages ».

Ce qui va l'aider à commencer une nouvelle vie après le choc de la maladie qu'elle terrasse « Un appel de l'Art et de la Création pour m'occuper. Je deviens Bianca... la Blanche ! »

Totalement autodidacte, « sans code, sans technique » comme elle se plaît à le souligner, elle commence à déstructurer, recouper et détourner des bustes de couture de leur usage initial pour aboutir à des sculptures artistiques.



Tissus, dentelles de Calais, gants, porte-jarretelles, corsets, galuchat, fermetures-éclair, perles de Murano, coquillages, nacres... sont ses matériaux. Des matériaux qu'elle récupère dans un esprit de lutte contre le gaspillage, de respect de la planète et du travail des autres. « Rien ne se jette, tout se détourne pour une nouvelle vie ! » aime-t-elle à dire.

Les boutons occupent une grande place dans son art. « Le bouton me guide, me donne une nouvelle passion qui n'appartient qu'à moi et que je veux partager avec votre sensibilité » : boutons en verre, bois, céramique, porcelaine, agate, argent, cuivre, faits à la main au crochet, des boutons anciens achetés chez des antiquaires, uniques « parce que les boutons ont traversé le temps et au tout début de leurs existences, ont fait souvent le détail d'un vêtement ». « Je peux avoir besoin de près de 3000 boutons par pièce sauf pour le buste Renaissance : incalculable ! »

Et un bouton tissu paraphé sur chaque œuvre est sa signature.

« Je veux, je souhaite que l'admirateur de mon travail ne se lasse pas de découvrir les détails d'un bouton, d'un mouvement qui devient dessin au fil de la création. Il doit en regardant ces pièces uniques pouvoir voyager : par les couleurs, les matières et tous les outils détournés tel qu'un porte-jarretelle de Saint-Laurent qui devient un bustier comme pour le buste « Alcazar ». C'est magique. La haute couture est faite de détails, de finesse, de patience... ». Très vite, les grands créateurs remarquent ses œuvres comme Chantal Thomas qui la soutient et expose un de ses bustes dans son showroom du faubourg Saint - Honoré à Paris. Les collectionneurs adhèrent et adorent : un milliardaire américain, rencontré lors du Festival de Cannes, présente aujourd'hui dans son musée personnel de Californie « lady on the sofa » sur le piano de Whitney Houston.



Bianca Tosti reste humble devant ce succès en aimant rappeler que son travail est avant tout « l'hommage à la haute couture et surtout aux petites mains. J'insiste : les gens qui passent du temps à broder, à faire des boutons avec du crochet ».

En 2017, elle s'est vu attribuer la médaille d'étain de la Société Académique Arts-Sciences-Lettres.

Présentation de l'art textile

L'art textile est l'une des plus anciennes formes d'expression des civilisations. Il englobe de nombreuses approches : tissage, couture, broderie, tricot, crochet...

Son histoire prend un nouveau tournant dès la fin du XIX^e avec le mouvement *Arts and Crafts* en Angleterre puis, dès les années 1920, avec l'école du Bauhaus en Allemagne.

Progressivement, l'art textile s'émancipe du savoir-faire des métiers d'art pour rejoindre la pure création artistique dès le milieu du XX^e siècle.

La Biennale de Lausanne, fondée en 1962, devient rapidement la vitrine du « Fiber Art » et positionne définitivement ses artistes dans le champ de la création artistique contemporaine.

Louise Bourgeois, Magdalena Abakanowicz, Joseph Beuys, Simone Pheulpin, Noël Dolla, Annette Messager, Sheila Hicks, Fred Sandback, Alighiero Boetti, Claude Viallat ... s'illustrent dans ce « nouveau » médium et ouvrent la voie à toute une génération d'artistes.

Ils inventent des langages au service de mythologies personnelles, racontent des histoires particulières à vocation universelle, s'inscrivent dans des courants féministes, identitaires, écologiques...

Aujourd'hui, plus que jamais, le fil est présent dans les processus artistiques : sa présence à la Biennale de Venise et à la Documenta de Cassel témoigne d'un engouement significatif qui ne se dément pas.

Autour de l'exposition

Visites de l'exposition en compagnie de Dieter Filler tous les samedis à 15h

Collecte de boutons

Nous avons tous dans nos placards, endormis, des boutons. Bianca Tosti peut utiliser jusqu'à 3 000 boutons pour une de ses œuvres. Elle vous invite à l'aider, pour ses créations à venir, en offrant des boutons que vous conservez précieusement, parfois depuis des générations. Une urne sera à votre disposition à la Galerie d'art contemporain. Votre générosité sera récompensée par un repas offert par et avec l'artiste à l'issue de l'exposition et après un tirage au sort.

Atelier *Aux Yeux fermés*

L'exposition a inspiré à l'un des médiateurs des musées un atelier autour des matières textiles et des objets associés à la couture. Tous les sens sauf la vue y seront sollicités par un jeu de reconnaissance des textures, matières, couleurs et sons. Diverses activités autour de fils, du tissage et de l'enfilage de perles seront également proposées.

Créé à l'attention spécifique du public mal et non voyant, l'atelier « Aux yeux fermés » peut être adapté à tous les publics.

Sur demande

Groupe limité à 5 personnes maximum par atelier

Durée entre 30 et 45 minutes

Contact : Almudena Arellano Alonso, 04 89 81 52 12 / almudena.arellanoalonso@ville-menton.fr

Les informations pratiques

Galerie d'art contemporain

Palais de l'Europe

8 avenue Boyer

06500 Menton

Tél. : + 33 (0) 4 92 41 76 73

www.menton.fr

Dates de l'exposition

11 juillet au 19 septembre 2020

Horaires d'ouverture

La Galerie est ouverte du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Tarifs

Tarif plein : 2 €

Tarif réduit : 1 €

Le tarif réduit est applicable, sur présentation d'une pièce justificative, aux étudiants, aux enseignants, aux familles nombreuses et aux personnes de plus de 65 ans.

La gratuité est accordée, sur présentation d'une pièce justificative, aux jeunes de moins de - 18 ans, demandeurs d'emploi, personnes à mobilité réduite.

Contacts presse

Mairie de Menton

Service de la communication

Nadine Torcolo

nadine.torcolo@ville-menton.fr

+ 33 (0)4 92 10 50 14

Service culturel

Catherine Gourdet

catherine.gourdet@ville-menton.fr

+ 33 (0)4 92 10 50 51